

JULIE

DU 8 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE 2024



LA LICORNE

Texte et mise en scène
SARIANNE CORMIER
Production
LA MANUFACTURE

LA MANUFACTURE ET LE THÉÂTRE LA LICORNE



© HÉLÈNE RIOUX

La Manufacture est une compagnie de théâtre qui assure également la direction du Théâtre La Licorne, un centre de création et de diffusion théâtral favorisant l'émergence, la découverte, le développement et le rayonnement d'une dramaturgie qui porte un regard neuf et actuel sur notre société, ses enjeux et les débats qu'ils provoquent. Privilégiant la création québécoise, la compagnie fait aussi place à la parole d'auteurs canadiens et étrangers, particulièrement d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. La Licorne est un théâtre où les idées circulent, où les artistes créent en toute liberté. Un théâtre où le public, véritable complice, est toujours au cœur de notre action artistique. Lieu d'incubation et de création incontournable, La Licorne est une véritable institution dédiée au théâtre de création et un modèle de vitalité des plus inspirants.

[VOIR L'ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE](#) →

[VOIR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION](#) →

JULIE À REPENTIGNY

Tout de suite après les représentations à La Licorne, la pièce sera de passage au Théâtre Alphonse-Desjardins de Repentigny, grâce à un partenariat qui se poursuit avec Diffusion Hector-Charland. *Julie* y sera présentée du 28 au 30 novembre 2024. Passez le mot!

[EN SAVOIR PLUS](#)



MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE



© KELLY JACOB

J'aime ces œuvres qui parlent d'amitié. Surtout cette amitié entière et sans concession qui nous habite à l'adolescence. C'est une période où l'on se construit à travers le regard des autres, qui peut être à la fois d'une cruauté sans nom mais aussi d'une bienveillance salvatrice. En quête d'absolu, on fonce tête baissée, avec sa gang, fort-e de la complicité et de nos convictions. On aime et hait avec la même intensité. On vit avec stupeur nos premières passions et trahisons. Les grandes questions existentielles nous assaillent sans avertir. Il y a une fulgurance unique qui appartient à cette période et qui nous rend à la fois invincible et vulnérable. Mais on sait qu'on n'est pas seul-e. Qu'un ou une ami-e est là pour nous soutenir en toutes circonstances.

Déjà, à la base, l'adolescence est une période agitée, trouble et complexe... Je n'ose même pas imaginer ce que cette gang, qui a vécu de l'intérieur la disparition de Julie Surprenant, a pu vivre. C'est ce que Sarianne avait envie de raconter, elle qui faisait partie de ce groupe tissé serré. Avec sa grande sensibilité et son talent de dialoguiste unique, elle reconstitue les semaines et mois qui ont suivi la disparition de Julie à travers le regard de ses ami-es dont la trajectoire de vie vient de changer radicalement. Comme une ode à la jeunesse, Sarianne brosse un portrait tellement vibrant et plein d'humanité qui nous frappe droit au cœur. On sent toute leur complicité et, en même temps, le grand vide auquel ils et elles doivent faire face.

Grand merci à toi, Sarianne, qui, avec toute la délicatesse nécessaire, nous donnes accès à une histoire intime bouleversante.

Merci à la formidable gang d'interprètes. Vous embrassez avec tellement de générosité cette proposition, et on sent tout l'amour et le respect que vous portez à ces adolescent-es.

Merci à la brillante équipe de création. Vous avez su insuffler toute la sensibilité nécessaire.

Un immense merci à vous, public, toujours fidèle et curieux. Bonne soirée en compagnie de ces nouveaux artistes que vous avez la chance de découvrir !

PHILIPPE LAMBERT

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET GÉNÉRAL
LA LICORNE / LA MANUFACTURE

SARIANNE CORMIER

AUTRICE ET
METTEURE EN SCÈNE

Biographie

Diplômée en 2006 du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Sarianne se démarque autant devant que derrière la caméra.

Au grand écran, Sarianne a été dirigée par Podz (*L'Affaire Dumont* et *Miraculum*), François Delisle (*Chorus*), Ryan Mckenna (*Le cœur de Madame Sabali* et *Promenade Nocturne*), Guillaume Lambert (*Les Scènes Fortuites*), Jonathan Beaulieu-Cyr et Renaud Lessard (*Mad Dog Labine*) et Matthew Rankin (*The 20th Century* et *Une Langue Universelle*). Au petit écran, elle a interprété, entre autres, les rôles de Laura dans *19-2*, Chloé dans *Mémoires vives* et Myriam Monty dans *Audrey est revenue*.

Au théâtre, elle collabore souvent avec Hugo Bélanger (*Alice au pays des merveilles*), Mireille Camier (*Ivresse, Bluff*) et Mathieu Quesnel (*3,2,1, Coupez, TRIP*). À titre d'autrice et metteure en scène, sa dernière création *Mythologie* a été présentée à La Petite Licorne en septembre 2021. Sa compagnie est présentement en résidence au Théâtre La Licorne pour un cycle de 2 ans.

En tant que réalisatrice, elle a signé plusieurs courts métrages : *Les Vestiges* (2013), *La Volupté* (2015), *Amour Amour* (2017) et *Les Années lumière* (2017). Elle travaille présentement à la production de son premier long métrage, *Au Revoir Pluton*. Comme scénariste, elle a co-écrit la série *Bon Matin Chuck* (2023) et elle se penche présentement sur son prochain long métrage *Le Chant du Cygne*.



MOT DE L'AUTRICE ET METTEURE EN SCÈNE

Il y a des gens qu'on aime, malgré la distance et le temps.
J'ai écrit cette pièce en pensant à mes ami-es d'il y a longtemps.
Ceux qui étaient là, le jour où Julie n'est plus revenue.

Il y a cinq ans, nous nous sommes réunis pour faire une vigie à la mémoire de Julie.
En écoutant mes ami-es, je les ai trouvés beaux.
J'ai trouvé leurs versions de l'histoire troublantes d'humanité.
Chacun avait une version des faits loin du *true crime* et du fait divers.
C'était simple, touchant et même drôle... Parce que la vie des fois c'est comme ça.
On n'a pas toujours la réaction appropriée... Et c'est parfait, parfait comme ça.

Quand ça s'est passé, on n'était pas encore des adultes.
On restait chez nos parents.
On finissait notre secondaire.
C'était l'an 2000.

La pièce porte sur eux.
Sur ces jeunes-là qu'on était.
Ceux qui ne savent pas encore qu'ils vont devenir adultes en laissant une amie figée
dans le temps.

Tout dans la pièce n'est pas arrivé
Et ce n'est pas ça qui est important...
Je ne pense pas

Ce qui compte c'est la lumière.

Juste la lumière.

Éclairer les vivants
Et sortir Julie de l'oubli.

SARIANNE CORMIER

Complice du théâtre



LES INTERPRÈTES

CLIQUEZ SUR LE NOM
POUR CONSULTER
LA BIOGRAPHIE
DE L'ARTISTE.

© JEAN-SÉBASTIEN JACQUES



Xavier Bergeron
dans le rôle de Daniel

© GAËLLE LEROYER



Pénélope Ducharme
dans le rôle de Marilou

© HAMZA BOUELOUAFAA



**Clémence
Dufresne-Deslières**
dans le rôle de Andrée

© KEVIN MILLET



Lyna Khellef
dans le rôle de Karine

© CLAIRE BOUANICH



Jules Ronfard
dans le rôle de Marco

© ANNIE ÉTHIER



Madani Tall
dans le rôle de JP

© JIMMI FRANCOEUR



Valérie Tellos
dans le rôle de Arianne

ÉQUIPE DE CRÉATION

Texte et mise en scène

Sarianne Cormier

Avec

Xavier Bergeron

Pénélope Ducharme

Clémence Dufresne-Deslières

Lyna Khellef

Jules Ronfard

Madani Tall

Valérie Tellos

Assistance à la mise en scène et régie

Jean Gaudreau

Décor et accessoires

Patrice Charbonneau-Brunelle

Costumes

Gabrielle Tougas-Fréchette

Éclairages, intégration
et montage vidéo

Robin Kittel-Ouimet

Musique

Navet Confit

Direction photo

François Messier-Rheault

Assistance aux costumes

Mitsouko Thériault

Maquillage et coiffure

Amélie Bruneau-Longpré

Coachs de batterie

Lydia Champagne

Raphaël Léveillé

Construction du décor

Atelier Ovation

Patine du décor

Camille Picher

Équipe de montage

Philippe Bélanger

Frédéric Dessoly

Guy Fortin

Benoît Isabelle

Alexandre Leroux

Caroline Lortie

Siloé Melançon

Camille Pilon-Laurin

Ève Pilon-Senterre

Jérémie Poirier

Arnaud Rochefort-Allie

Éloi Talbot

Relations de presse

Ginette Ferland

Photo de l'affiche

Richmond Lam

Photos de production

Suzane O'Neill

Graphisme du programme

Catherine Paradis

Remerciements

Théâtre de Quat'Sous

Carl-Éric Hudon

Jacques Doucet

Guillaume Laurin

Ian Lagarde

Le Chaïnon

Jérémie McEwen

Janick Cormier

Martin Béliveau

Geneviève Turcot

Valérie Desautels

Jacques Desmarais

Johanne Haberin

Sylvain Bélanger

Geneviève Boivin-Roussy

Pierre-Philippe Côté

Martine Leduc

Marie-Claude St-Laurent

Marie-Claude Garneau

Marie-Ève Milot

La collection La Nef aux

Éditions du Remue-Ménage

Sarianne Cormier tient à remercier
personnellement **Andrée-Anne, Marco,**
Daniel, Marylou, Martyn, Jean-François,
Christian, Josianne, Judith.

Et Julie.

L'utilisation de l'œuvre « Tu m'manques »
du groupe **La Chicane** est rendue
possible grâce à l'aimable autorisation
de Daniel « Boom » Desjardins.

Tous les produits coiffants sont fournis
gracieusement par **DESIGNME.**

Une production de
La Manufacture

ÉQUIPE DE LA MANUFACTURE

Directeur artistique et général

Philippe Lambert

Adjointe à la direction artistique

Rose-Anne Déry

Directeur fondateur

Jean-Denis Leduc

Directrice exécutive

Danièle Drolet

Adjointe à la direction exécutive

Hélène Rioux

Comptable

Stephan Archambault

Directeur technique

François Martel

Adjointe à la direction technique

Alice Germain

Chargée de production

Marie-Hélène Dufort

Directrice de tournée

Frédérique Chartrand

Directrice des communications
et du développement

Claudie Barnes

Adjointe aux communications

Daphné Angiolini

Relations de presse

Ginette Ferland

Accueil et services aux groupes

Sophie Rocheleau

Responsable du guichet

Alex Dufort

Billetterie

Lori Pfiko

Maxime Bernard

Gérant de salle

Alexandre Lavigne

Équipe de salle et bar

Alexis Aubé, Émile Demers,

Nicole Doummar, Jade L. Dion,

Margot Lepage, Élisabeth Leroux,

Stéphanie Morin, Émile Perrier,

Roxenne Quenneville, Mathilde Richer,

Arnaud Rousselle et Louis Roy

AVEC
PÉNÉLOPE DUCHARME
ET **MADANI TALL**

Julie est une pièce qui réunit sur scène sept acteurs et actrices de la relève. Pénélope Ducharme et Madani Tall, deux des interprètes qui incarnent les adolescent-es dont la vie est chamboulée, nous parlent du travail accompli et de leur vision de l'œuvre de Sarianne Cormier.



© CAMILLE GLADU-DROUJIN

La pièce s'inspire de faits vécus. Comment avez-vous approché vos rôles en sachant cela ? Et comment Sarianne vous a-t-elle dirigé-es ?

Pénélope Ducharme On a approché toute la pièce avec le plus d'humanité possible, je crois que c'était ce qu'on se rappelait au début de chaque répétition. Quand des événements comme celui-ci se produisent, ce qu'on entend ce sont surtout des récits sensationnalistes – on oublie que c'est arrivé dans la vie et pas seulement sur un podcast de true crime et que ça a eu de vraies répercussions sur de vraies personnes. Sarianne est d'une honnêteté désarmante et je nous sens très privilégié-es qu'elle se livre à nous et qu'elle nous fasse confiance avec un texte et une histoire si personnels. Elle nous dirige en répondant à toutes nos questions – au meilleur de sa mémoire, on parle ici d'événements survenus il y a 25 ans – et en nous peignant un portrait très détaillé de l'époque et de l'atmosphère qui régnait à cette période. Le cours des événements est réel, les enjeux le sont aussi, mais c'est important de savoir qu'une très grande part de la pièce est bien empreinte de fiction.

Madani Tall Dans un premier temps, il s'agissait de faire preuve d'une grande humilité pour être disposé à recevoir toute la richesse qu'avait besoin de nous transmettre Sarianne en racontant une part de son histoire. Ensuite, les mots d'ordre furent la Confiance et la Disponibilité pour permettre à Sarianne de nous porter à sa manière aux bons endroits de l'interprétation. Finalement, ce que je retiens le plus de cette expérience de recherche artistique, c'est à quel point, même si nous interprétons un groupe d'ami-es uni-es par une même tragédie, chaque rôle réagit de façon unique, bien que viscérale. Cela demande alors presque un don de soi vis-à-vis de nos partenaires de jeu pour se rendre au bon endroit qui nous permettrait de faire exister les scènes.

En tant qu'artistes de la relève, qu'est-ce que ça signifie pour vous de prendre part à ce projet ?

Madani Le fait qu'on me sollicite pour raconter un moment dont les racines sont ancrées au Québec dans les années 90 renforce mon sentiment d'appartenance vis-à-vis de cette culture. Ce n'est plus seulement le drame de ceux qui l'ont vécu, mais aussi de ceux qui le racontent, des individus qui sont là pour recevoir notre spectacle.

Pénélope Je me sens simplement vraiment gâtée. C'est majeur de jouer autant de représentations, à Montréal de surcroît. L'expérience que j'ai depuis que je suis sortie de l'école il y a deux automnes, je l'aime. J'ai eu la chance de faire de la tournée et de jouer pour les tout-petits et je suis vraiment excitée de prendre tout ce bagage et de le ramener à la maison pour jouer devant un tout autre public, devant des amis, de la famille et des collègues. Je crois qu'avec cette pièce, il y a au moins un élément nouveau pour chacun-e et ça apporte un certain émerveillement et une magie à ce projet, énergie dans laquelle j'aime beaucoup travailler. C'est aussi la première mise en scène de cette envergure pour Sarianne, elle n'a jamais dirigé, à elle seule, autant de gens sur une scène de théâtre et c'est un privilège de vivre ça avec elle et de se dire qu'on essaie des affaires! Il y a tellement de belles choses qui peuvent naître d'un groupe de personnes qui se lancent dans le vide en se faisant confiance mutuellement.

Pourquoi faut-il assister à ce spectacle ?

Pénélope Je pense que les gens devraient venir voir le show parce que ça fait du bien de voir quelque chose qui est beau par son impudeur. Vous allez voir sur scène une bande de jeunes de 16, 17 ans. Déjà, avoir cet âge-là, c'est ingrat. On change, on ne comprend pas ce qui se passe, on est fâché-es parce que, peu importe ce qu'on vit, on a l'impression qu'on est seul-es là-dedans. Et là, ces sept jeunes font face à un drame qui les met réellement dans une situation où personne ne pourrait les comprendre. Et ils le sentent, ça, sans toujours avoir le vocabulaire pour bien l'extérioriser. Ils sentent la condescendance, volontaire ou non, des adultes, ils sentent leur manque de mots. C'est ça l'affaire, les ados, ça sent tout, trop des fois. Les gens devraient venir voir *Julie* pour se souvenir d'elle, se rappeler que la vie a continué et que ce n'est pas parce que Julie est restée là-bas, en 1999, qu'elle ne suit pas, tous les jours, tel un fantôme, une tonne de gens.

Madani C'est un texte qui se déploiera dans une salle dont la force est le rapport d'intimité. Ainsi, je me doute qu'il y aura un sentiment d'unisson face à ce qui sera entendu. C'est aussi un spectacle dont la mise en scène a su injecter à ses interprètes une rage de vivre face au crime commis contre la jeunesse.



FOU DE
THÉÂTRE?

ED
MAGAZINE



Chaque samedi,
dans l'édition papier

LEDEVOIR

Regards croisés, c'est une tribune de réflexion offerte par La Manufacture à un·e libre penseur·se en résidence. L'objectif de ce projet : donner la parole à une voix extérieure au milieu théâtral, afin de jeter une lumière différente sur les thématiques de certains spectacles.



© SUZANE O'NEILL

BIENVENUE À MATHIEU BÉLISLE

C'est avec joie que nous ouvrons les portes de La Licorne à Mathieu Bélisle, qui plonge avec nous dans cette saison 24-25. Essayiste, chroniqueur, éditeur et enseignant en littérature au Collège Jean-de-Brébeuf, Mathieu Bélisle est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages. Il signe notamment *Bienvenue au pays de la vie ordinaire*, *L'empire invisible*, pour lequel il a été récipiendaire du prix Pierre-Vadeboncœur en 2020 et finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général en 2021, *Ce qui meurt en nous* et *Quelqu'un doit parler* (en collaboration avec Alain Vadeboncœur). Collaborateur dans les médias, vous pourrez le lire dans La Presse et l'écouter à La balado de Fred Savard.

Dans le cadre de cette résidence, Mathieu Bélisle nous offrira sa lecture unique de certaines pièces de la saison, à commencer ici par *Julie*. Bonne lecture!

LA COMMUNAUTÉ DES VIVANTS

Le théâtre est né pour raconter l'épreuve de la perte, pour dévoiler le scandale toujours recommencé de la mort. Il donne à entendre la protestation incrédule de ceux qui vont mourir et se demandent : pourquoi moi, ici et maintenant? Mais il accorde encore plus d'importance à ceux qui restent et tentent de vivre sans la présence de celui ou celle qui n'est plus. Je pense à Antigone et à Andromaque, accablées par le deuil; à tous ces chœurs, présents et anciens, venus chanter leur douleur sur la tombe d'un défunt.

Ce qui rend la tragédie racontée dans *Julie* de Sarianne Cormier si singulière, et si terrible, c'est qu'il n'y a pas même la certitude de la mort.

Il n'y a rien d'autre qu'une absence, définitive ou temporaire, cela reste à voir, comme si la question avait le pouvoir de demeurer indéfiniment ouverte. Pas de longue maladie ou d'accident, pas le moindre événement dont on puisse témoigner. Pas de mort à pleurer, juste une disparition que personne ne sait comment expliquer. Chez les proches et les amis de la disparue, nous assistons à la torture sans fin des « si » et des « peut-être », à l'examen anxieux des possibilités surgies du silence : et si je m'étais arrêté le soir où je l'ai aperçue? se dit Marco; peut-être s'est-elle noyée dans la rivière? pense Marilou; et si elle revenait? se demande Andrée; etc., etc. Ne pas savoir, dit Karine, est le plus cruel des poisons.

C'est qu'avec la mort – la mort « normale », si je puis dire – vient un corps, qu'on peut toucher, sentir, embrasser et chérir, un corps qu'on a peut-être vu décliner, agoniser, expirer et autour duquel la vie finit par s'organiser. Lors des funérailles et de l'enterrement, quelque chose se referme, les blessures peuvent commencer à guérir, la marche du temps est relancée. Mais comment faire son deuil d'une sœur, d'une amie qui est peut-être toujours en vie ? Quelle sorte de rituel peut donner un sens à l'expérience d'une non-mort infiniment répétée ? Dans cette terrible épreuve à laquelle rien ne prépare, tout se passe comme si les termes les plus élémentaires du pacte immémorial passé entre la vie et la mort n'avaient pas été respectés, que la réalité tout entière était en train de devenir folle.

C'est d'ailleurs ce qui frappe dans les heures et les jours qui suivent la disparition de Julie : le chaos est partout. Les personnages parlent et agissent comme les membres d'un chœur désarticulé, à la fois grave et comique. Comique, parce que l'écart entre l'ampleur du drame et la naïveté des adolescents ouvre la porte à tous les excès, à toutes les maladroites. Leur pensée se dégingue, les liens se défont. Le temps lui-même entre en crise : chacun s'enlise dans une séquence affreuse où le passé, le présent et l'avenir se confondent, où « les aiguilles de l'horloge dansent à l'envers » (Karine). Il faut être jeune et vieux en même temps, vivre dans l'innocence alors que la mort a tout brisé, tenter de survivre alors qu'il n'a jamais été aussi urgent de vivre. « Il n'y aura plus jamais de Noël. Je sens qu'on va être pognés à vivre dans l'automne toute notre vie », dit Andrée.

La vie de Julie a l'étrange faculté de s'accorder à tous les temps, d'être nulle part et partout à la fois. Dans le passé : chacun scrute fiévreusement sa mémoire pour y déceler des indices, un présage, pour ramener à la vie celle qui n'est plus là. Dans le présent : il faut rester aux aguets, maintenir ses sens en alerte, car qui sait si elle ne s'apprête pas à surgir, à la faveur d'un horrible malentendu. Dans le futur : il s'agit d'anticiper la suite, avec ou sans Julie. D'où la confusion exprimée par Arianne, sorte de double de l'autrice : « J'sais plus quels temps de verbe utiliser quand j'parle. Si j'parle au passé j'suis une conne qui a plus d'espoir. Si j'parle au présent j'suis une conne qui est pas réaliste. Si j'parle au futur j'suis une conne naïve. Dans tous les cas, j'suis juste une conne. »

Pour conjurer la crise et remettre la vie en mouvement, Gabriel choisit de frapper sur sa batterie, de « battre » la mesure, pour tuer tout ce temps qu'il a en trop et dont il ne sait que faire, ou alors pour retrouver le sens du rythme perdu. Karine cherche ses repères dans la routine de l'horaire bien réglé du Subway. Marilou songe à la lente décomposition d'un sac Ziploc, comme si la pensée du temps long pouvait la sortir de l'enfer du présent. En l'absence de funérailles, le bal des finissants devient ce moment étrange, sorte de rituel de remplacement, où les adieux à l'adolescence se confondent avec les adieux à Julie, y compris dans cet après-bal passé au bord de la rivière des Mille-Îles, dont le flot rappelle le temps qui fuit et ne revient pas.

Mais en vérité c'est peut-être la pièce elle-même qui sert de vrai rituel, comme si le théâtre devait venir au secours de la vie : elle permet que les questions comme les blessures se referment enfin, devant le public recueilli. Vingt-cinq ans après la non-mort de Julie, il fallait bien que quelqu'un prenne la parole pour dire la douleur et la colère, pour tenter de donner un sens au non-sens, pour faire sentir le poids de tout ce vide, de tout ce silence amassé. Oui, quelqu'un devait parler. Pour accepter de rendre Julie au néant. Et pour qu'enfin renaisse la communauté des vivants.

Mercredi 6 novembre

CAUSERIE AVEC MATHIEU BÉLISLE ET SARIANNE CORMIER

Le mercredi 6 novembre, après la représentation de *Julie*, La Licorne vous invite à une discussion avec Mathieu Bélisle et Sarianne Cormier. Animée par Alexandre Cadieux, cette causerie sera l'occasion de discuter des enjeux et thématiques de la pièce. Activité gratuite.

♦ Vous désirez participer à la causerie, mais n'avez pas assisté à la représentation le soir même ? Aucun problème ! La rencontre est ouverte à toutes et à tous et débutera vers 20 h 45.

**ON
RAMASSERA
DEMAIN**

**Gratuit
sur l'appli
et sur
video.telequebec.tv**



L'ENVERS DU DÉCOR

LA MANUFACTURE EN MODE ÉCO

Saviez-vous qu'une grande partie du décor de *Julie* est faite de matériaux recyclés ? Plus de 75 % de la construction du décor a été réalisée avec des panneaux provenant d'anciennes productions de La Manufacture dont *Les glaces*, *Dix quatre* et *Ulster American*. Nous sommes fiers d'avoir donné une seconde vie à ces décors qui ne servaient plus en évitant ainsi l'enfouissement.

Nos directeurs techniques Alice Germain et François Martel ont allié leurs forces et ont usé de créativité afin de rendre possibles le concept et les idées de Patrice Charbonneau-Brunelle, scénographe pour cette production, tout en respectant cette contrainte écologique.

Chaque saison, nous nous engageons à limiter notre empreinte carbone en récupérant, en réutilisant ou en modifiant divers éléments scéniques. En tant qu'institution artistique de premier plan, il est de notre devoir de limiter nos émissions de GES afin de préserver notre planète.

**La Licorne est fièrement accréditée « Scène écoresponsable » de niveau argent par le Conseil québécois des événements écoresponsables (CQEER).*



MAQUETTE DU DÉCOR DE JULIE.

© PATRICE CHARBONNEAU-BRUNELLE

SOUTENEZ VOTRE THÉÂTRE

La Licorne, c'est votre théâtre. C'est grâce à vous s'il est aussi animé et vibrant.

Votre appui est primordial afin d'assurer la poursuite de notre mission et de nos activités artistiques.

Votre générosité nous permet de maintenir une offre culturelle riche et diversifiée tout en conservant des tarifs accessibles pour toutes et tous.

Que ce soit en arrondissant votre panier lors de l'achat de billets, en faisant un don spontané ou en participant à nos représentations-bénéfice, toutes les façons sont bonnes pour nous soutenir et témoignent de votre amour envers ce lieu de partage et d'échange qu'est La Licorne.

Merci infiniment pour votre appui et votre fidélité.

[FAIRE UN DON](#)



MERCI D'APPUYER LA LICORNE

PARTENAIRE DE SAISON



PARTENAIRE CRÉATIF

CASERNE

PARTENAIRES MÉDIAS

LE DEVOIR



GRANDS DONATEURS

BANQUE NATIONALE
BANQUE SCOTIA
BCF AVOCATS D'AFFAIRES
ÉRIC DESCHÊNES
EURADA INC.
FONDATION GROUPE AGF
FONDATION HENRICHON-GOULET

FONDATION LORRAINE
ET JEAN TURMEL
INTACT
KOTV
JEAN-DENIS LEDUC
RAYMOND CHABOT
GRANT THORNTON
TD SERVICES BANCAIRES
COMMERCIAUX

MÉCÈNES

AMALGA CRÉATIONS MÉDIAS
BRIVA FINANCE
GROUPE DISSAN
JULIE LAPLANTE

M^E FRANÇOIS MARCHAND, ASSOCIÉ,
DE GRANDPRÉ CHAIT
PNC F INC.
BENOIT TREMPE

COMPLICES



CHEZ VICTOIRE



CYRIL CHARRON
DESJARDINS ENTREPRISES
PATRICK ÉLIE
FÉDÉRATION DES CAISSES
DESJARDINS DU QUÉBEC

CHARLES FROBISHER
LANGLOIS AVOCATS
KRISTIAN MANCHESTER
CHARLES NADEAU
PHILIPPE TOMLINSON

PARTENAIRES PUBLICS



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada



Montréal



MERCI ÉGALEMENT AUX CENTAINES DE DONATEURS ET DONATRICES
QUI SOUTIENNENT LA MANUFACTURE ET SES ACTIVITÉS.